



DOMBAUMEISTER E.V.
EUROPÄISCHE VEREINIGUNG
DER DOMBAUMEISTER, MÜNSTERBAUMEISTER UND HÜTTENMEISTER



Ateliers de la cathédrale de Nidaros, Trondheim (Norvège). © Henning Groett, 2015

APPEL À COMMUNICATIONS POUR LE COLLOQUE

Le chantier cathédral en Europe : diffusion et sauvegarde des savoirs, savoir-faire et matériaux du Moyen Âge à nos jours

23-25 octobre 2019

Auditorium Colbert (INP/INHA), 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Envoi des propositions : prolongé jusqu'au 10 mai 2019

Contexte

À la suite de l'inclusion des savoir-faire de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg à l'Inventaire national du Patrimoine culturel immatériel en France, en 2017, la recherche de reconnaissance de la démarche de sauvegarde des savoirs, des compétences techniques et des pratiques sociales des ateliers de cathédrales a progressivement fédéré dix-huit ateliers dans cinq pays européens (Allemagne, Autriche, France, Norvège, Suisse). En ce printemps 2019, ils déposent auprès de l'UNESCO, pour le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, un dossier de candidature multinationale « Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou

Bauhütten, en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation ». Ces dix-huit ateliers (Aix-la-Chapelle, Bamberg, Bâle, Dresde, Fribourg-en-Brisgau, Cologne, Linz, Lübeck, Mayence, Passau, Ratisbonne, Schwäbisch-Gmünd, Soest, Strasbourg, Trondheim, Ulm, Vienne et Xanten) se consacrent tous à la préservation de cathédrales et de grands édifices, ainsi qu'à la recherche, à la documentation et à la transmission des savoirs associés.

Comme d'autres en Europe, ils forment un réseau transfrontalier et vivant au sein de la plus large association européenne d'architectes et de responsables d'ateliers de cathédrales, le Dombaumeister e.V., fondé en 1988, qui promeut la transmission du travail en atelier et les pratiques qui y sont mises en œuvre. Attestés par les sources depuis la fin du Moyen Âge, les liens entre les ateliers ont constitué un réseau européen au-delà des frontières territoriales ; cette coopération est demeurée un élément structurant de la pérennisation des savoir-faire.

Parmi les ateliers encore actifs aujourd'hui en Europe, certains le sont sans interruption depuis l'époque médiévale, comme l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg (France) ou la Freiburger Münsterbauhütte à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne). Du XIX^e au XXI^e siècle encore, des ateliers se sont recréés, afin de conserver et restaurer des cathédrales, tels les ateliers en Bavière, ou d'autres grands bâtiments, telle la Zwingerbauhütte à Dresde (Allemagne). Au XIX^e siècle, l'achèvement des églises gothiques en Allemagne devient le symbole d'une identification nationale. Si l'achèvement de la cathédrale de Cologne, dont les travaux reprennent en 1823, était motivé par un contexte de conflits politiques et confessionnels, la réouverture des ateliers d'Ulm (1844) et de Schwäbisch-Gmünd (1848) découle d'un très fort engagement citoyen. En Norvège, la réouverture de l'atelier de Trondheim (1869) est liée à la requalification de l'église-cathédrale de Nidaros en symbole national et église principale du pays. Une autre vague de réouvertures s'observe dans les années 1920 à Bamberg, Passau, Ratisbonne et Xanten, en réponse au mauvais état des cathédrales, qui souffrent des conséquences environnementales et climatiques de l'ère industrielle.

D'autres ateliers ont été ouverts, en particulier au cours du XIX^e siècle, afin d'édifier de nouvelles cathédrales, comme à Linz (Autriche), ou de nouveaux édifices néogothiques, avant de fermer, le plus souvent, à l'issue du chantier de construction. Certains ateliers se sont formés après la seconde guerre mondiale pour reconstruire ou restaurer les édifices fortement endommagés par la guerre, comme à Aix-la-Chapelle (1949), Mayence (1950) et Lübeck (1951) en Allemagne. Enfin, la dernière vague de créations d'ateliers dans les années 1980-1990, à Bâle (1986) en Suisse et à Dresde (1991) et Soest (1994) en Allemagne, découle de la prise de conscience que l'entretien continu et systématique des édifices par un atelier dédié présente l'avantage de pouvoir suivre les monuments sur un temps long et de les entretenir au quotidien. La dernière création en Europe date de 2017, pour assurer l'entretien de la cathédrale de Stavanger (Norvège).

Confrontés à la carence progressive des compétences techniques aujourd'hui, les ateliers de cathédrales s'érigent en institutions de préservation, de transmission et de développement des techniques et savoir-faire traditionnels en Europe. Ils développent des protocoles de conservation de la pierre, dans le souci constant de préserver la pierre d'origine. Leur objectif est de maintenir vivants les savoirs et savoir-faire artisanaux traditionnels et d'encourager les méthodes contemporaines de conservation-restauration, démontrant ainsi que la préservation des traditions artisanales est compatible avec le recours aux nouvelles technologies. Reflété dans leur organisation et dans leur système de formation à la pratique *in situ*, cet engagement en faveur de la préservation et de la promotion du patrimoine culturel immatériel est exemplaire. Il se traduit par des mesures de sensibilisation, d'information et de communication ciblées et par une coopération étroite avec un vaste panorama d'acteurs (professionnels de la conservation des monuments historiques, entreprises, chercheurs académiques, représentants des Églises).

Ils permettent à un public non expert de connaître et de comprendre la construction et l'organisation des chantiers et des grands édifices du Moyen Âge et du début des temps modernes et leur conservation ultérieure. De nombreux édifices auxquels sont adjoints de tels ateliers sont protégés conformément aux législations nationales en vigueur sur les monuments historiques ou – telles les cathédrales d'Aix-la-Chapelle, Bamberg, Cologne,

Ratisbonne et Strasbourg et les églises de la vieille ville de Lübeck – sont reconnus Patrimoine mondial par l'UNESCO.

Des compétences des ateliers de cathédrales à la circulation des savoir-faire entre les chantiers

En Europe, des ateliers rattachés à une église ou à une cathédrale existent en Allemagne, en Suisse, ainsi qu'en Autriche, en Europe du Nord, en Italie, en Espagne et en Angleterre. Les ateliers italiens comptent parmi les plus anciens, la création de l'atelier de Pise étant attestée dès le XII^e siècle. À Strasbourg, l'atelier de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame est le seul atelier affecté à une cathédrale existant encore en France ; ailleurs, les travaux de restauration des cathédrales françaises sont attribués, par marché, à des entreprises spécialisées, sous la direction des architectes en chef des monuments historiques et sur commande des directions régionales des Affaires culturelles, services déconcentrés de l'État. Le mode d'administration et de gestion des ateliers en Europe diffère selon les structures : la gestion peut en être confiée au chapitre, au diocèse, à une association, à des services spécialisés d'administrations territoriales, *etc.*

Apparue en Île-de-France, l'architecture gothique s'est répandue dans toute l'Europe. La complexification de l'art de bâtir (croisée d'ogives, arc-boutant, charpente) et l'enrichissement du décor amènent l'implantation d'ateliers à proximité immédiate des chantiers, délaissant la pratique d'itinérance des bâtisseurs de la période romane. Dans les ateliers, les ouvriers des divers corps de métier travaillant main dans la main au rythme des saisons ; au Moyen Âge comme aujourd'hui, ces ateliers de cathédrales accueillent différents corps de métiers, œuvrant en étroite collaboration et transmettant leurs savoirs de génération en génération, des experts aux apprentis : maîtrise d'œuvre, taille de pierre, sculpture, maçonnerie travail du métal, travail du plâtre, menuiserie, couverture, techniques d'échafaudage, travail du bois, art de la charpente, art du vitrail, sans oublier les compétences associées (fonte de cloches, facture instrumentale...).

Ces ateliers abritent une communauté de travail, mais aussi une communauté vivante avec ses rituels, ses fêtes et des formes de communication bien établies. Ils conservent les traditions coutumières des ouvriers du bâtiment, ainsi qu'une mine de connaissances intellectuelles et techniques, transmises à la fois oralement, d'artisan à artisan, par l'imitation et l'observation, et par écrit, grâce à de nombreuses archives en particulier. Les dessins d'architecture médiévaux qui nous sont parvenus ont servi de modèle à l'achèvement des édifices et les architectes s'en inspirent pour réaliser leur projet. Aujourd'hui encore, cette pratique de conservation, au sein des ateliers de cathédrales en Europe, s'inscrit dans un processus de transfert durable des connaissances.

Avec le développement de l'architecture gothique et l'essor urbain au XIII^e siècle apparaît une nouvelle forme hautement spécialisée d'organisation et d'exécution de la construction monumentale. Les conditions d'admission et de formation au métier de tailleur de pierre sont fixées dans des règlements, telles que les ordonnances de Strasbourg (1459) ou de Rochlitz (1462). Alors que les artisans se regroupent en confréries dans les villes, maîtres d'œuvre et tailleurs de pierre sont souvent mobiles à l'échelle suprarégionale et les déplacements des artistes et des œuvres connaissent peu à peu une ampleur et une importance croissantes.

Pour une grande partie, les ateliers médiévaux cessent leur activité, soit après l'achèvement du chantier, soit au XVI^e siècle avec l'émergence de nouvelles conceptions de l'architecture, avant de connaître, à partir du XIX^e siècle, dans certains pays européens, les renaissances déjà évoquées. En France, alors que les fabriques, gestionnaires des affaires temporelles, répandues partout du Moyen Âge à la fin de l'époque moderne, ont disparu avec la Révolution française, les ateliers de cathédrales, à l'exception du cas de Strasbourg, n'ont pas été recréés. Comme celui de Fribourg-en-Brigau, l'atelier strasbourgeois perdure depuis le Moyen Âge, sur un modèle essentiellement rhénan ; il fut un modèle pour certaines réouvertures d'ateliers en Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles et, jusqu'aux temps modernes, fit autorité pour la taille de la pierre. De même en Suisse, nombre de fabriques n'ont pas été recréées à l'issue de la Révolution. Des tentatives de recréation de fabriques, pour gérer le

financement et l'administration des travaux, sont intervenues dans ces deux pays au cours du XIX^e siècle, avec des temporalités différentes. Il serait intéressant d'élargir cet examen à la Belgique, à la Grande-Bretagne, à l'Italie et à d'autres pays européens. Aucune synthèse à l'échelle de l'Europe n'a jamais été faite de ces initiatives et de leur devenir. Le colloque pourra ainsi contribuer à une histoire comparée de ces structures (fabriques, ateliers...) et des institutions et administrations créées à leur suite.

Pendant des siècles, l'existence même des ateliers a donc préservé à la fois des techniques artisanales, un savoir traditionnel ou nouvellement acquis et des coutumes liées à la construction et à la préservation d'édifices nécessitant un entretien constant, mais elle a aussi créé les conditions d'une transmission des techniques, des formes et des thèmes et d'une circulation et d'une émulation des savoirs à grande échelle. Ces deux dernières décennies, les avancées de la recherche en histoire de l'architecture et en histoire et anthropologie des techniques ont fait sensiblement progresser les connaissances sur l'institution des chantiers de cathédrales, sur le fonctionnement des métiers en leur sein et sur la circulation des savoirs et des hommes d'un chantier à l'autre. Les travaux ont cherché aussi à expliciter les causes et les conséquences, au plan politique, culturel, économique, mais aussi administratif et statutaire, de ces transferts techniques et artistiques sur la production architecturale à l'échelle européenne. Pour autant, si ces aspects ont été étudiés localement et/ou pour certaines périodes, il n'en a été proposé que peu de synthèses à l'échelle européenne, surtout sur le temps long, y compris jusqu'à nos jours, pour en faire émerger les constances et les ruptures, les points de convergence et les spécificités, et ainsi mieux qualifier le contexte d'élaboration de la culture architecturale et technique autour des cathédrales européennes, replacées dans leur contexte.

Axes thématiques du colloque

Les contributeurs sont invités à étudier la spécificité du fonctionnement des chantiers et des métiers impliqués dans la construction des cathédrales hier et dans leur restauration aujourd'hui, à mettre en valeur les sources, écrites ou figurées, autorisant la recherche en ces domaines et la façon dont elles ont été exploitées ces toutes dernières décennies, et enfin, à questionner le phénomène de circulation et d'échanges des savoirs et des compétences que l'on connaît depuis le Moyen Âge autour des chantiers des cathédrales.

Cet appel à communications propose d'explorer les trois grands axes thématiques suivants. Des communications proposant une approche comparative ou étudiant la diffusion de savoirs et de modèles au-delà du continent européen, en Amérique du Nord et du Sud ou en Asie notamment, pourront être prises en compte.

1. Chantiers et métiers : approches historiques et géographiques

Panorama institutionnel du Moyen Âge à nos jours

- Analyse institutionnelle des fabriques et des ateliers médiévaux et modernes en Europe
- Coup d'arrêt donné au modèle avec la Révolution française et permanences exceptionnelles
- Tentatives de recréation de fabriques ou de structures informelles au XIX^e siècle
- Coexistence actuelle de contextes institutionnels variés : maîtrise d'œuvre sur le bâtiment, conservation associée (archives, dépôts lapidaires...)
- Les cathédrales après les cathédrales : cas des anciennes cathédrales ramenées au rang d'églises paroissiales

Déontologie et contexte des travaux en Europe

- Modalités de conduite des travaux selon les régimes (gestion directe, marchés publics, systèmes mixtes, ...)
- Influence des ressources en matériaux, plus ou moins sensibles à l'érosion ou aux impacts environnementaux, sur les pratiques d'entretien et de restauration (ex. : cas des cinq cathédrales suisses, dans des matériaux différents)

Organisation et mise en réseau des chantiers à travers les âges

- Fonctionnement jusqu'à la fin de l'époque moderne (loges, maîtrise d'ouvrage, marche du chantier) : apport des sources administratives, comptables et iconographiques
- Spécificités et catégorisation des différents métiers à l'œuvre : cloisonnements et porosités
- Réseaux spécialisés (compagnonnage, Dombaumeister e.V., Handwerker Austausch International, Cathedral Architects Association, Associazione Fabbricerie Italiane...)

Quels métiers pour quels savoirs ?

- Panorama historique et géographique selon les spécialités : travail de la pierre, travail du bois, travail du métal, travail du verre
- Singularité de la taille de pierre, entièrement mise en œuvre *in situ*
- Adaptation et évolution des métiers, maintien au sein des ateliers ou externalisation

2. Pensée et savoir-faire techniques : de leurs supports à leur circulation

Supports de la pensée technique

- Analyse et étude des dessins : pièces des collections de dessins d'architecture (Strasbourg, Milan, Florence, Vienne, Reims...), palimpsestes, épures, gabarits
- Identification et étude des salles de trait/chambres au trait (Bayeux, York, Troyes, Bourges...)
- Rôle et organisation des dépôts lapidaires, des gypsothèques, des matériauthèques et des dépôts d'éléments de vitrail ; étude de l'authenticité des fragments
- Application du numérique à l'analyse des supports : confrontation ou prolongation des savoir-faire anciens et des technologies modernes, intégration des dessins d'architecture et des archives dans des projets scientifiques ou de médiation recourant aux technologies numériques

Transmission des savoirs techniques et transferts d'innovation

- Diversité des modalités de transmission :
 - dans le temps : par l'enseignement, par la mémoire (archives), par l'étude des collections (œuvres, outils...), par la constitution de musées associés...
 - vers d'autres chantiers : des églises diocésaines vers les églises paroissiales du diocèse, des contextes de la commande religieuse à ceux de la commande civile...
 - vers d'autres régions : à l'échelle européenne et au-delà...
- Analyse de cas de ruptures de transmission, de disparition ou de revitalisation de certains savoir-faire
- Circulation des dessins et modèles depuis le Moyen Âge
- Circulations des praticiens (architectes, artisans) depuis le Moyen Âge : rassemblement de maîtres d'œuvre, mobilité des artisans, étude des sources pour l'histoire de ces circulations

— Présentation de projets de recherche inspirants sur la transmission des savoir-faire (ex. : projet *Voûtes gothiques*, Dresde/Strasbourg/Centre européen de la recherche)

3. Stratégies de sauvegarde et de diffusion autour des cathédrales

Des lieux privilégiés pour la sauvegarde moderne et contemporaine des savoir-faire

- Étude des techniques anciennes de construction et leur mise en œuvre (standardisation et taille de la pierre en série, apports de l'archéologie du bâti, techniques de construction et outils des tailleurs de pierre...)
- Analyse et interprétation de restaurations anciennes (conséquences sur la permanence des savoirs, des gestes, de l'usage des matériaux, des lieux d'approvisionnement...)
- Expérimentation des méthodes en conservation-restauration : chantier permanent, copie de modèles *in situ*...

Centres de documentation et laboratoires de recherche sur les savoirs techniques et sur les enjeux patrimoniaux

- Collections et ressources documentaires des ateliers de cathédrales ou *Bauhütten* (Strasbourg, Cologne, Fribourg-en-Brigau, Vienne...) : pratiques d'identification, de conservation et de restauration
- Politique éditoriale, scientifique et technique, des ateliers de cathédrales et de leur réseau (sociétés savantes, associations des amis, académies...)
- Collaboration avec des laboratoires spécialisés : modèles intégrés (ex. : Cologne, Strasbourg...) ou mutualisés (ex. : Laboratoire de recherche des monuments historiques, en France)

Du mythe à la réalité : ouvrir le chantier au public

- Imaginaires du chantier : naissance et diffusion de légendes attachées aux édifices, représentations du chantier (littérature de fiction, photographie, cinéma...)
- Dispositifs immersifs dans la vie des chantiers de cathédrales (musées, centres d'interprétation, supports multimédia...) : spécificités et acteurs
- Projets d'archéologie expérimentale (ex. : dôme de la cathédrale de Florence) : un outil de médiation auprès du public non expert

Coordination du colloque

Le colloque est organisé par la direction générale des Patrimoines (ministère de la Culture) et par le Centre André-Chastel, avec le soutien :

- du labex « Écrire une histoire nouvelle de l'Europe » (axe 7 Traditions nationales, circulations et identités dans l'art européen)
- de l'Institut national du Patrimoine
- de l'Observatoire des patrimoines Sorbonne Université

Comité scientifique

Christophe Amsler (architecte du patrimoine, Lausanne) — Flaminia Bardati (Université La Sapienza, Rome) — Dr. Sabine Bengel (Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg) — Philippe Bernardi (CNRS) — Isabelle Chave (ministère de la Culture / direction générale des Patrimoines) — Étienne Faisant (Sorbonne Université / Centre André-Chastel / labEx EHNE) — Prof. Christian Freigang (Freie Universität, Berlin) — Étienne Hamon (Université de Lille) — Pascal Liévaux (ministère de la Culture / direction générale des Patrimoines) — Mathieu Lours (Université de Cergy-Pontoise) — Caroline Piel (Inspection générale des patrimoines) — Dany Sandron (Sorbonne Université / Centre André-Chastel / labEx EHNE) — Prof. Dr. Eva-Maria Seng (Université Paderborn) — Dr. Barbara Schock-Werner (Zentral Dombau-Verein zu Köln / Dombaumeister e. V.) — Roger Somé (Université de Strasbourg) — Dipl.-Ing. Wolfgang Zehetner (Dombauhütte St. Stephan, Wien / Dombaumeister e.V.)

Calendrier et modalités de candidature

Les interventions sont ouvertes aux praticiens de l'architecture et de la restauration monumentale et artistique, aux professionnels du patrimoine, aux chercheurs et enseignants-chercheurs (anthropologie, économie de la construction, histoire de l'architecture, histoire de l'art, histoire des techniques, histoire institutionnelle...), afin de valoriser les approches mixtes et pluridisciplinaires et favoriser l'échange des points de vue professionnels.

Pour soumettre un projet de communication, adresser les deux pièces suivantes :

- Une proposition écrite d'environ 1 page (2000 signes maximum), accompagnée de quelques références bibliographiques à l'appui
- Un bref *curriculum vitae* (2 pages)

Langues du colloque : français, anglais, allemand et italien.

Les propositions de communications doivent être adressées, au format PDF et par courriel, **pour le vendredi 10 mai 2019**, conjointement à :

Isabelle Chave (Direction générale des Patrimoines) : isabelle.chave@culture.gouv.fr

et

Étienne Faisant (Centre André-Chastel/labEx EHNE) : labexehne7@hotmail.com / etienne.faisant.2@paris-sorbonne.fr

Les réponses seront transmises aux candidats **la dernière semaine de mai 2019**.

La publication des actes du colloque est prévue.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- AMIC (Sylvain) et LE MEN (Ségolène), dir., *Cathédrales 1789-1914, un mythe moderne* [catalogue d'exposition, Rouen, musée des Beaux-Arts/Cologne, Wallraf-Richartz Museum et Fondation Corboud, 2014-2015], Paris, Somogy, 2014.
- AMSELLE (Jean-Loup), *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion, 2001.
- ANDRAULT-SCHMITT (Claude), dir., *La Cathédrale Saint-Pierre de Poitiers. Enquêtes croisées*, Niort, Geste éditions, 2013.
- ARMINJON (Catherine), LAVALLE (Denis) et LE GOFF (Jacques), dir., *20 siècles en cathédrales* [catalogue d'exposition], Reims, Palais du Tau, 2001.
- BEAUJOUAN (Guy), *Par raison de nombres. L'art du calcul et les savoirs scientifiques médiévaux*, Aldershot, Ashgate, 1991.
- BECHMANN (Roland), *Villard de Honnecourt. La pensée technique au XIII^e siècle et sa communication*, Paris, Picard, 1993.
- BELFANTI (Carlo M.), « Guilds, patents and the circulation of technical knowledge. Northern Italy during the Early Modern Age », *Technology and Culture*, 2004, n° 45, p. 569-589.
- BELFANTI (Carlo M.) et GIUSBERTI (Fabio) éd., « Institutions and technical change in early modern Europe », *History and Technology*, 2000, n° 16, p. 243-262.
- BENDEL (Sabine), « Das Straßburger Münster und die Straßburger Münsterbauhütte (Fondation de L'Œuvre Notre-Dame) », dans *Restaurator im Handwerk (Die Fachzeitschrift für Restaurierungspraxis)*, 4-2013, p. 49-53.
- BENDEL (Sabine), NOHLEN (Marie-José), POTIER (Stéphane), KELHETTER (Clément), *Bâtisseurs de cathédrales. Strasbourg, mille ans de chantiers*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2014.
- BÖKER (Hans), *Laurenz Spinning und der Wiener Dombau im 15. Jahrhundert*, Vienne, Bundesdenkmalamt, 2001.
- BÖKER (Johan Josef), SAUVÉ (Jean-Sébastien), BREHM (Anne-Christine), HANSCHKE (Julian), *Architektur der Gotik. Rheinlande (Basel, Konstanz, Freiburg, Straßburg, Mainz, Frankfurt, Köln)*, Salzburg, Müry Salzmann Verlag, 2013.
- BRAUNSTEIN (Philippe), « Savoir et savoir-faire. Les transferts techniques », dans *L'Innovation technique au Moyen Âge*, [actes du VI^e Congrès international d'archéologie médiévale], dir. P. Beck, Paris, Errances, 1998, p. 303-309.
- BRAUNSTEIN (Philippe), « Maîtrise et transmission des connaissances techniques au Moyen Âge », *History of Technology*, 1999, n° 21, p. 155-165.
- BRAUNSTEIN (Philippe), « La communication dans le monde du travail à la fin du Moyen Âge », dans *Travail et entreprise au Moyen Âge*, Bruxelles, De Boeck Université, 2003 [1992], p. 459-475.
- BREHM (Anne-Christine), « Hans Niesenberger de Graz a-t-il été l'un des architectes de la cathédrale de Strasbourg ? », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- BREHM (Anne-Christine) et SAUVÉ (Jean-Sébastien), « Les échanges entre les chantiers d'Ulm et de Strasbourg », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- BRIOST (Pascal), « Les révolutions des techniques à la Renaissance », dans *L'Europe de la Renaissance, 1470-1560*, dir. G. Chaix, Paris, Éd. du Temps, 2002, p. 141-161.
- CAILLEAUX (Denis), *La Cathédrale en chantier : la construction du transept de Saint-Étienne de Sens d'après les comptes de la fabrique, 1490-1517*, Paris, CTHS (« Mémoires de la Section d'archéologie et d'histoire de l'art », 7.), 1999, 667 p.
- CHAPELOT (Odette), dir., *Du projet au chantier. Maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre aux XIV^e-XVI^e siècles*, Paris, EHESS (coll. « Civilisations et sociétés », 106), 2001, 608 p.
- Coll., *La Fabbrica eterna. Cultura, logica strutturale, conservazione delle cattedrali gotiche*, Vigevano, Diakronia, 1993.

- Coll., « Les tours des cathédrales. Leur construction et leur fonction », dans *Umění. Journal of the Institute of Art History of the Academy of Sciences of the Czech Republic*, t. XLIX, 2001, p. 197-320.
- Coll., *Cathédrales : 1789-1914 : un mythe moderne / Die Kathedrale. Romantik - Impressionismus - Moderne*, [catalogue d'exposition], Cologne, Wallraf-Richartz Museum / Rouen, Musée des Beaux-Arts, 2014.
- Coll., *Chantiers médiévaux*, Paris, Zodiaque/Desclée de Brouver (coll. « Présence de l'Art »), 1996.
- Coll., *Déontologie de la pierre. Stratégies d'intervention pour la cathédrale de Lausanne* [actes du colloque pluridisciplinaire des 14 et 15 juin 2012], Lausanne, *Monuments vaudois*, hors-série 1, 2013.
- COMET (Georges), dir., *La Transmission des connaissances techniques*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université, 1995.
- CORVISIER (Christian), « Strasbourg, maison de l'Œuvre Notre-Dame », *Congrès archéologique de France*, 2004, p. 326-329.
- DOMENGE (Joan), *L'obra de la seu. El procés de construcció de la catedral de Mallorca en el tres-cents*, Palma, Institut d'Estudis Baleàrics, 1997.
- DUBOIS (Jacques), ERSEK (Annamaria), GUILLOUET (Jean-Marie) et VAN DEN BOSSCHE (Benoît), *Les Transferts artistiques dans l'Europe gothique. Repenser la circulation des artistes, des œuvres, des thèmes et des savoir-faire (XII^e-XVI^e s.)*, Paris, Picard, 2014, 368 p.
- DU COLOMBIER (Pierre), *Les Chantiers des cathédrales. Ouvriers - Architectes - Sculpteurs*, Paris, Picard, 1973.
- ÉPAUD (Frédéric), « Bayeux. Découverte d'une salle de trait du XIII^e siècle dans les combles de la cathédrale », *Bulletin Monumental*, 2011-4, p. 345-350.
- ÉPAUD (Frédéric), *La Charpente de la cathédrale de Bourges De la forêt au chantier*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017.
- EPSTEIN (Stephan R.) et PRAK (Maarten), dir., *Guilds and Innovation in Europe, 1500-1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- ERLANDE-BRANDENBURG (Alain) et LOURS (Mathieu), *Cathédrales d'Europe*, Paris, Citadelles-Mazenod, 2011.
- FLUM (Thomas), *Der spätgotische Chor des Freiburger Munsters. Baugeschichte und Baugestalt*, Berlin, Deutsches Verlag für Kunstwissenschaft, 2001.
- FUMI Luigi, *Statuti e regesti dell'opera di Santa Maria di Orvieto. Il Duomo di Orvieto e i suoi restauri*, [1^{re} éd. : Rome, 1891] rééd. anastatique par Lucio Ricetti, Orvieto-Perugia, 2002.
- GALLET (Yves), « Le dessin 21 de l'Œuvre Notre-Dame : un projet de chevet pour la cathédrale de Strasbourg ? », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, vol. XXIX, 2010, p. 115-146.
- GALLET (Yves), dir., *Ex quadris lapidibus. La pierre et sa mise en œuvre dans l'art médiéval*. Mélanges d'histoire de l'art offerts à Éliane Vergnolle, Turnhout, Brepols, 2011, 550 p.
- GALLET (Yves), « Matthieu d'Arras et l'Alsace. Les relations architecturales entre les cathédrales de Strasbourg et Prague avant Peter Parler », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- GALLET (Yves), « L'escalier d'Ulrich von Ensingen à la cathédrale de Strasbourg et ses rapports avec l'œuvre de Matthieu d'Arras à la cathédrale de Prague », dans *Setkávání. Studie o středověkém umění věnované Kláře Benešové*, dir. Jan Chlábek et Zoë Opačič, Prague, Artefactum / Ústav dějin umění, 2015, p. 97-109.
- GERBINO (Anthony) et JOHNSTON (Stephen), *Compass and rule: Architecture as Mathematical Practice in England 1500-1750*, New Haven / London, Yale University Press, 2009, 208 p.
- GIORGI (Andrea) et MOSCADELLI (Stefano), *Costruire una cattedrale. L'Opera di Santa Maria di Siena tra XII e XIV secolo*, Munich, Deutscher Kunstverlag (*Die Kirchen von Siena, Beiheft 3*), 2005.
- GRILLO (Paolo), *Nascita di una cattedrale. 1386-1418: la fondazione del Duomo di Milano*, Milan, Mondadori, 2017.
- HAINES (Margaret) et RICCETTI (Lucio), dir., *Opera: carattere e ruolo delle fabbriche cittadine fino all'inizio dell'età moderna* [actes de table ronde, Florence, Villa I Tatti, 3 avril 1991], Florence, Olschki, 1996.
- HAMON (Étienne), « Les débuts du chantier de l'Hôtel-Dieu de Bourges d'après les sources comptables (1508-1520) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2003, 161/1, p. 9-32.

- HAMON (Étienne), « Fantômes et revenants : les dessins français d'architecture gothique », dans *Le dessin d'architecture : œuvre/outil des architectes ?*, *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n° 30, 2^e semestre 2015, p. 13-27.
- HILAIRE PEREZ (Liliane) et VERNA (Catherine), « Dissemination of technical knowledge in the Middle Ages and the Early Modern Era: new approaches and methodological issues », *Technology and Culture*, vol. 47, n° 3, 2006, p. 536-565, trad. en français : « La circulation des savoirs techniques du Moyen Âge à l'époque moderne. Nouvelles approches et enjeux méthodologiques », *Tracés. Revue de Sciences humaines [ENS de Lyon]*, 2009, n° 16, p. 25-61 [<http://journals.openedition.org/traces/2473>].
- KASARSKA (Iliana), dir., *La Mise en œuvre des portails gothiques, architecture et sculpture*, Paris, Picard, 2011.
- KIMPEL (Dieter), « Le développement de la taille en série dans l'architecture médiévale et son rôle dans l'histoire économique », *Bulletin Monumental*, 1977-3, p. 195-222.
- KURMANN (Peter), « Erwin de Steinbach au service d'une réforme ecclésiastique ? La collégiale Saint-Pierre de Wimpfen, ses antécédents lorrains et ses rapports avec la cathédrale de Strasbourg », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- KURMANN (Peter), « Jürgen Michler (1936-2015) et Chartres », *Bulletin Monumental*, 2015-3, p. 197-199.
- L'HÉRITIER (Maxime), « Les armatures de fer de la cathédrale de Bourges. Nouvelles données, nouvelles lectures », *Bulletin Monumental*, 2016-4, p. 447-465.
- LEFEBVRE (Emmanuelle), « La fabrique de la cathédrale de Rouen : présentation et édition des comptes (1406-1458) », dans *Positions des thèses*, Paris, École nationale des chartes, 1994, p. 113-118.
- LOURS (Mathieu), *L'Autre Temps des cathédrales, du concile de Trente à la Révolution française*, Paris, Picard (coll. « Architectures »), 2010.
- MEUNIER (Florian), « Martin Chambiges, un architecte parisien au service du chapitre cathédral de Troyes au début du XVI^e siècle », dans *Du projet au chantier. Maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre aux XIV^e-XVI^e siècles*, Paris, EHESS, 2001, p. 109-116.
- MEUNIER (Florian), *Martin et Pierre Chambiges, architectes des cathédrales flamboyantes*, Paris, Picard, 2015.
- MURRAY (Stephen), *Building Troyes Cathedral. The Late Gothic Campaigns*. Bloomington-Indianapolis, Indiana University press, 1986, 257 p.
- NEGRE (Valérie), *L'Art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830)*, Paris, Classiques Garnier, 2016, 324 p.
- NEGRE (Valérie), dir., *L'Art du chantier (XVI^e-XXI^e siècle)*, Paris, Éd. Snoeck/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2018, 300 p.
- PONSOT (Patrick), « Pourquoi lire Cesare Brandi ? » [table ronde « L'édifice, l'architecte, l'archéologue et le restaurateur : approches théoriques et méthodes de restauration », IFROA, 24-26 juin 2002], *Bulletin Monumental*, 2003-III, p. 223-229.
- PONSOT (Patrick), « Bourges : de la restauration des portails occidentaux de la cathédrale de Bourges aux XIX^e et XX^e siècles », *Monumental*, 2009-1, p. 114 et suiv.
- PONSOT (Patrick), « Réemplois gothiques : le portail nord de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges est-il un cas singulier ? », *Ex quadris lapidibus. La pierre et sa mise en œuvre dans l'art médiéval*, dir. Yves Gallet, Paris, Brépols, 2012.
- PONSOT (Patrick), « Commission technique de la cathédrale de Lausanne, Déontologie de la pierre. Stratégies d'intervention pour la cathédrale de Lausanne », *Bulletin Monumental*, tome 173-3, 2015.
- PONSOT (Patrick), « Les travaux de restauration [de la cathédrale de Bourges] XIII^e-XXI^e siècle », *Bourges, la grâce d'une cathédrale*, Paris/Strasbourg, La Nuée bleue, 2017, p. 165-180.
- PRACHE (Anne), *Cathédrales d'Europe*, Paris, Citadelles et Mazenod, 1999.
- QUIDARRÉ (Emmanuel), « Un peintre de Carpi à Albi : Giovanni Francesco Donnela », *Revue du Tarn. Mosaïques tarnaises. Au cœur de la cité épiscopale d'Albi*, 2011, n° 222, p. 225-343.
- RECHT (Roland), dir., *Les Bâisseurs des cathédrales gothiques*, Strasbourg, 1989.
- RECHT (Roland), *Le Dessin d'architecture*, Paris, Adam Biro, 1995.

- RIALL (Nicholas), « Thomas Bertie, the Master-Mason at Winchester Cathedral, c. 1515-1550 », *The Antiquaries Journal*, vol. 95, 2015, p. 211-249.
- RICETTI LUCIO (dir.), *Il duomo di Orvieto*, Rome, Laterza, 1988.
- RODRÍGUEZ ESTÉVEZ (Juan Clemente), *Los canteros de la catedral de Sevilla. Del Gotico al Renacimiento*, Séville, 1998.
- SANDRON (Dany), « Die romanische Kathedrale als treibende Kraft der Architekturschöpfung », *Romanik in Europa. Kommunikation – Tradition – Rezeption*, éd. L. Helten et W. Schenkluhn, *More Romano 1*, Schriftenreihe des Europäischen Romanik Zentrums e. V., Leipzig, 2009, p. 15-23.
- SANDRON (Dany), dir., *Architecture 1400* [exposition Musée du Louvre], Paris, Réunion des Musées nationaux, 2010.
- SANDRON (Dany), « La cathédrale, monument emblématique européen », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], 2016, mis en ligne le 12/02/2019 [<https://ehne.fr/node/1749>]
- SANGOUARD (Antoinette et Jacques), « Les sources normandes dans l'achèvement de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi à la fin du Moyen Âge », *Bulletin Monumental*, 2011-4, p. 319-334.
- SAPIN (Christian), *Saint-Étienne d'Auxerre. La seconde vie d'une cathédrale. 7 ans de recherches pluridisciplinaires et internationales (2001-2007)*, Auxerre, CEMA/Paris, Picard, 2011, 528 p.
- SAUVÉ (Jean-Sébastien), « Un projet de chœur pour la cathédrale de Strasbourg : le dessin 28 du Musée de l'Œuvre Notre-Dame », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- SAUVÉ (Jean-Sébastien) et BREHM (Anne-Christine), « Les échanges entre les chantiers d'Ulm et de Strasbourg », *Bulletin de la cathédrale de Strasbourg*, n° 30, 2012.
- SCHOCK-WERNER (Barbara), *Der Strassburger Dom im 15. Jahrhundert: stilistische Entwicklung und Hüttenorganisation eines Bürger-Doms*, Cologne, Abt. Architektur des Kunsthistorischen Instituts, 1983.
- SCHOCK-WERNER (Barbara), « L'Œuvre Notre-Dame, histoire et organisation de la fabrique de la cathédrale de Strasbourg », dans *Les Bâisseurs de cathédrales gothiques*, dir. Roland Recht [catalogue d'exposition], Strasbourg, Musées de la Ville de Strasbourg, 1989.
- SCHURR (Marc Carel), *Gotische Architektur im mittleren Europa 1220-1340. Von Metz bis Wien*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2007.
- TALLON (Andrew), « La perpendicularité de la cathédrale de Bourges, enjeu de la perfection architecturale », *Bulletin Monumental*, 2016-4, p. 425-446.
- TERRENOIRE (Marie-Odile), *Le Travail d'architecture à l'époque gothique : sources écrites et interprétations*, Paris, Ministère de l'urbanisme et du logement, 1982, 318 p.
- TERRENOIRE (Marie-Odile), *Le Travail d'architecture au temps des cathédrales*, Paris, Éd. Recherches, 2002, 170 p.
- VAN LIEFFERINGE (Stefaan), « The Hemicycle of Notre-Dame of Paris. Gothic Design and Geometrical Knowledge in the Twelfth Century », *Journal of the Society of Architectural Historians*, 2010, vol. 69, n° 4, p. 490-507.
- VÖLKLE (Peter), *Werkplanung und Steinbearbeitung im Mittelalter*, Ulm, 2016.
- VROOM (Wim), *Financing Cathedral Building in the Middle Ages. The Generosity of the Faithful*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2010.
- WESTERMAN (Jeroen), « Tournai, la cathédrale Notre-Dame aux XII^e et XIII^e siècles. Histoire de la construction », *Congrès archéologique de France*, 2011, p. 179-202.
- WIRTH (Jean), *Villard de Honnecourt, architecte du XIII^e siècle*, Genève, Librairie Droz, 2015.